

25^{c.}

Journal du Lot

25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page	3 fr. 50
» 2 ^e page	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

En Europe, il n'y a qu'une alliance qui ait un caractère nettement offensif. C'est l'alliance de l'Allemagne et de l'Italie... Cela n'empêche pas les incendiaires de continuer à dénoyer les pompiers !

Ses actes illustrent ses paroles !

En recevant comme des héros les soldats allemands qu'il avait envoyés en Espagne pour y faire la guerre, Hitler a proclamé son amour de la paix ! L'occasion était choisie devant ces hommes auxquels il avait commandé d'aller se battre. Et qu'il glorifiait parce qu'ils venaient de se battre loin de leur pays, dans une affaire où ils n'étaient pour rien !

Beaux missionnaires de paix, n'est-ce pas, que ces volontaires du massacre !

Alors que l'Allemagne nous offre cela comme preuve de sa sincérité pacifique, comment s'étonnerait-elle qu'on n'y croie pas ?

Hitler, dans le même discours, a recommencé, sans y rien ajouter de nouveau, sa sempiternelle diatribe contre les pervers qui troublent l'Europe et contre les méchants qui veulent « encercler » l'Allemagne.

Pauvre Allemagne ! Si douce, si paisible, si secourable à ses petits voisins ! Ce n'est pas elle, l'innocente, qui se serait permis d' « encercler » ni l'Autriche, ni la Tchécoslovaquie, ni l'Albanie ! Elle ne les a pas encerclés. Non, elle les a étranglés. Et si la Pologne n'a pas subi la même étreinte amicale, ce n'est pas le désir qui en a manqué au Führer.

Daladier avait par avance répondu à ces récriminations en exposant une fois encore les principes pourtant bien connus de notre action étrangère.

Il n'a pas eu besoin de démontrer que « l'axe Rome-Berlin » poursuit une politique de domination. Les faits s'en chargent. Tout le monde a vu, tout le monde voit encore les nations qu'Hitler et Mussolini ont assaillies, dépouillées et enchaînées. Il s'agissait de savoir si on les laisserait continuer d'aussi nobles exploits, ou bien si, à cette association de banditisme international, on opposerait une association de police européenne, de protection pour les braves gens, inoffensifs certes, mais qui tout de même ont cette prétention de ne pas vouloir être assassinés.

Et voilà toute l'histoire. Les bandits dénoncent l'intolérable provocation des gendarmes. M. Hitler dénonce les mesures de défense prises par la France et la Grande-Bretagne.

L'Europe est à présent séparée en deux groupes de nations. Celles qui pratiquent ouvertement une politique de domination et celles qui, toutes précautions étant bien assurées, sont disposées à essayer un régime de collaboration.

Edouard Daladier, en termes qui ne laissent place à aucun doute, a précisé que la France continuera à ne pas limiter ses efforts pour permettre à l'Europe de vivre comme on doit le faire dans une société d'honnêtes gens...

« Mais, a-t-il ajouté, je tiens à donner l'assurance au monde que la France est au premier rang des puissances qui empêcheront que l'Europe ne soit entraînée aux catastrophes par des entreprises de domination. »

Sont-ce là des menaces d'agression ? Oh ! que non pas ! Simplement, un avertissement loyal que nous sommes prêts à nous défendre !

Ainsi le rôle de chacun est bien déterminé. Nous sommes disposés à négocier, nous sommes résolus à ne pas subir de conditions.

Quant à la sincérité pacifique de la France, elle est si évidente que les Allemands eux-mêmes en conviendraient si on leur laissait la faculté de raisonner. Comment ne se disent-ils pas que si la France voulait les anéantir, comme Hitler ne cesse de leur ressasser, elle n'aurait pas attendu qu'ils fussent réarmés ? La France ne les a pas attaqués quand ils étaient hors d'état de résister. Et ce qu'elle n'a pas fait quand ils étaient faibles, elle méditerait de le faire maintenant qu'ils sont forts !

Les Allemands sont-ils donc incapables de se poser à eux-mêmes cette

simple question : pourquoi la France et la Grande-Bretagne, qui n'ont besoin de rien, qui ne demandent rien, qui n'ont aucune ambition territoriale méditerranéenne-elles de se lancer dans une guerre où elles n'ont rien à gagner et où elles risqueraient de tout perdre ?

Encercler ? On dresse ce croque-mitaine aux yeux des Allemands épouvantés ! Comment ne voient-ils pas l'imbécillité de cette accusation ?

Daladier l'a mise en pièces quand il a dit : « chaque fois que nous avons fait un pas dans la voie de la collaboration, on nous a répondu « par une action de force ! »

Ce ne sont pas là des paroles vaines, des mots menteurs. Ce sont des mots derrière lesquels il y a des faits. Car enfin ce n'est pas nous qui avons cyniquement violé les accords de Munich. Ce n'est pas nous qui avons assassiné un petit pays après avoir juré de le respecter. Ce n'est pas nous qui, après avoir scandalement exploité le « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » avons trouvé pour excuser de nouveaux crimes cette nouvelle formule de l' « espace vital » !

Quant aux accords dénoncés par Hitler, ils ne sont que la conséquence de ces actes, qu'il peut bien feindre d'ignorer, mais que nous ne pouvons ni absoudre, ni oublier.

Oui, la France, la Grande-Bretagne, la Pologne, la Roumanie, la Grèce, la Turquie se sont entendues. Elles ont mis en commun les moyens dont disposent les nations pacifiques pour faire ensemble front contre un agresseur éventuel !

C'est parce que, suivant les paroles mêmes de Daladier, ces nations « disent non à l'agression, non aux revendications du prétendu espace vital, non à tout ce qui est violence et brutalité » qu'elles ont voulu former ce front commun qui est, lui, le front de la paix !

Mensonges que de le dénoncer comme une préparation d'attaque ! On les connaît ces accords. Ils ne peuvent jouer que contre une agression non provoquée. Ils sont strictement défensifs !

Et le comble c'est qu'en Europe, il n'y a qu'une alliance, qui ait un caractère nettement offensif ! C'est l'alliance de l'Allemagne et de l'Italie. Dans cet accord des deux puissances de proie, il n'est pas question de se défendre. Elles se sont alliées, suivant les termes mêmes du traité « pour toutes les complications guerrières « où elles peuvent être entraînées ».

Telle est la proclamation cynique de ceux qui nous accusent de projets agressifs. C'est quand ils font ouvertement alliance pour la guerre qu'ils dénoncent l'association que nous avons faite pour défendre la paix.

Emile LAPORTE.

Revendications des anciens combattants

La commission des pensions de la Chambre a entendu une délégation de la Confédération nationale des anciens combattants et des comités des grands invalides, venue exposer les desiderata de ces derniers, relativement au rajustement de leurs indemnités spéciales de grands invalides.

Elle a décidé l'envoi d'une délégation chargée d'entretenir de cette question le président du Conseil, les ministres des finances et des anciens combattants.

L'emprunt extérieur français

D'après les renseignements parvenus de Suisse et de Hollande, l'émission de l'emprunt de consolidation français 3 3/4 0/0 1939 a été réalisée avec un plein succès.

La tranche émise dans le cadre de ces pays a été de 50 millions de florins dont une partie se trouvait dès avant l'émission prise ferme et retirée de la circulation.

Le surplus a été couvert très largement et l'on indique en particulier qu'en Suisse, les souscriptions ont dépassé le montant de l'émission et ont dû faire l'objet d'une réduction.

Ce succès témoigne de la solidité du crédit de l'Etat français à l'étranger.

Informations

Au Sénat

Dans sa séance de jeudi, le Sénat a validé l'élection de M. Mallarmé, élu sénateur d'Alger. Il a repris, ensuite la discussion du projet de loi tendant à modifier le décret-loi du 25 avril 1937 qui supprime certaines lignes de service des voyageurs sur les voies ferrées d'Algérie.

MM. Taurines et Cailloux combattent le projet. Le passage à la discussion de la proposition est repoussé par 174 voix contre 131. Le Sénat fixe au 15 juin la discussion du projet de loi tendant à réglementer le commerce des produits destinés à l'alimentation des animaux.

A la Chambre

La Chambre a commencé, jeudi matin l'examen du projet de loi d'amnistie déposé à l'occasion du renouvellement du septennat de M. Lebrun. MM. Paulin, Sérol, Vidal, Parmentier, présentent diverses observations. Un amendement tendant à amnistier les fraudes détorales à l'exclusion des faits de corruption est repoussé. M. Moreau demande l'amnistie pour les agriculteurs qui ont embauché des ouvriers étrangers sans s'être assurés qu'ils avaient leurs papiers en règle. L'amendement est adopté.

La Chambre adopte le projet de loi tendant à fixer un délai de prescription en matière de productions des créances sur les liquidations de biens hongrois effectués par application du traité de Trianon.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre continue la discussion du projet de loi sur l'amnistie. M. Langumier repousse ce texte. Un amendement de M. Drouot est adopté.

M. Parmentier réclame l'amnistie pour les infractions en matière d'importation, de fabrication et de détention d'armes. M. Marchandau repousse l'amendement. M. Parmentier retire l'amendement. Une vive discussion éclate au sujet d'un amendement proposant un délai de 3 mois qui permettra aux étrangers de régulariser leur situation. M. Marchandau repousse ce texte. Un amendement de M. Drouot est adopté.

Commandement unique et suprême

Le séjour du général Gamelin à Londres, est on le sait, l'occasion de très importantes conversations d'état-major, que le gouvernement britannique et les autorités militaires enveloppent du plus grand secret.

En cas de guerre, toutes les forces de terre de la France et de la Grande-Bretagne seraient placées sous le commandement suprême du général Gamelin, dans des conditions qui font l'objet des entretiens actuels.

D'autre part, le commandement suprême de la flotte de guerre conjointe franco-britannique serait confié à un amiral britannique, vraisemblablement à l'amiral sir Roger Backhouse.

De leur côté, les aviations militaires française et britannique seraient sous le commandement unique d'un maréchal de l'air anglais, sans doute le principal maréchal de l'air sir Cyril Newall.

Mais le commandement suprême de toutes les forces de terre, de mer et de l'air des deux pays serait donné au général Gamelin dès que ceux-ci se trouveraient engagés dans un conflit européen général.

L'accord anglo-franco-soviétique

Le projet britannique qui sera soumis prochainement au gouvernement des Soviets prévoirait, pour tourner la difficulté que présente le problème balte, la formule suivante :

Les trois signataires du pacte d'assistance mutuelle s'engageraient à se porter secours au cas où l'un d'entre eux verrait un de ses « intérêts vitaux menacés ». Chacun des trois pays définirait, par une déclaration unilatérale, ce qu'il considère comme ses intérêts vitaux, et l'U.R.S.S. serait ainsi libre d'y inclure les pays baltes limitrophes de son territoire.

L'accord franco-turc

M. Massigli, ambassadeur de France, accompagné du colonel Collet, a rendu visite à M. Saradjoglou, ministre des affaires étrangères. Cette activité diplomatique a pour objet la mise au point définitive de l'accord franco-turc.

La main-d'œuvre agricole en Allemagne

L'exode rural agricole préoccupe fortement les dirigeants allemands. Pour pallier au manque de bras dans l'agriculture allemande le bruit court, ici, que les réservistes ruraux ne seraient pas appelés cette année, au cours de la récolte, afin de ne pas entraver les travaux agricoles.

De plus, on annonce de divers côtés l'emploi massif d'ouvriers agricoles étrangers, dont 55.000 Slovaques, des Hongrois, des Tchèques, des Italiens, des Yougoslaves, à l'exclusion, cette année,

semble-t-il des Polonais qui venaient jusqu'ici au nombre d'environ 60.000 et qui se seraient réduits.

En outre, les grandes organisations nazies, étudiants, jeunesse hitlérienne, etc., etc., convient leurs membres à se mettre bénévolement, pendant une partie de leurs vacances, à la disposition des agriculteurs.

EN PEU DE MOTS...

— A l'issue du dîner offert par M. Mussolini au Palais de Venise, à Rome, en l'honneur du ministre de l'intérieur espagnol, M. Mussolini a exalté la fraternité d'armes et l'amitié italo-espagnole.

— Par le pont international des chutes de Niagara, les souverains anglais le roi George et la reine Elisabeth sont entrés aux Etats-Unis. C'est la première fois que des souverains britanniques accueillis en invités et en amis viennent sur le sol américain.

— La réception de M. Charles Maurras à l'Académie française, a eu lieu jeudi. M. Maurras a prononcé l'éloge de son prédécesseur le bâtonnier Henri Robert. M. Henry Bordeaux a répondu, au nom de l'Académie, à M. Maurras.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 26 mai au 1^{er} juin fait ressortir une encaisse-or de 92 millions 266.066.224 fr. 78 sans changement sur la semaine précédente.

— La population de la ville de Tunis est passée de 174.676 habitants en 1921, à 219.578 en 1936.

— A la fin de juillet, va se produire la grande opposition de Mars pendant laquelle la distance entre la terre et le planète Mars ne sera plus que de 58 millions de kilomètres c'est-à-dire 20 millions de kilomètres de moins que sa distance moyenne de notre globe. Ces oppositions se produisent tous les 15 ans.

NOS ÉCHOS

Débats.

Young Phipps, l'excellent boxeur poids plume, eut à faire pour ses débuts sur le ring à un adversaire redoutable qui lui décocha dès l'ouverture du combat, quelques directs bien appliqués. Comme Phipps faiblissait, sauvé cependant par le « time », son manager lui dit :

« Tiens bon, tiens bon. Le public est avec toi ! »

« Possible, fit Young Phipps avec conviction, mais encore deux ou trois coups comme ceux-là, et c'est moi qui serais avec le public. »

Gavrocherie.

Un des derniers jours de grande pluie, un petit livreur se présente dans une maison du boulevard Saint Germain, demande à la concierge à quel étage demeure Mme G. :

— Troisième à droite, dit la concierge. Mais d'abord, avez-vous les pieds propres ?

— Sûr, fait le gosse. Ce sont mes chaussures qui sont boucuses !

Fiançailles.

C'est un mot de Sacha Guitry qui date déjà de quelques mois, mais qui est encore, croyons-nous, inédit. Il venait d'acheter à sa jeune fiancée une alliance :

— Que ferons-nous graver dessus ? demanda-t-elle.

Et Sacha, vivement : — Tous droits réservés !

Histoire axiale.

La scène se passe à Burgos. Un journaliste étranger est venu soumettre un article à la censure, avant de l'expédier. Dans cet article, un passage embarrassait le censeur espagnol, qui n'ose ni approuver, ni biffer.

« Il faut, finit-il par conclure, que j'en retire à mes supérieurs. »

Il passe dans une pièce voisine, décroche le téléphone et demande, à Rome. Après une assez longue attente, il obtient enfin la communication :

« Allo, interroge-t-il, est-ce Rome ? » Et la réponse fut : « Ia ! »

Le Duce a toujours raison.

C'est une histoire qu'on se raconte à Rome, mais de préférence à distance respectueuse du Palais Chigi... Pendant la visite du maréchal Goering à Balbo, une grande parade militaire eut lieu à Tripoli. Les deux chefs militaires admirèrent le défilé, confortablement installés sous un vaste dais, bien à l'ombre, pendant que les soldats de S. M. Victor-Emmanuel, roi d'Italie et empereur d'Éthiopie, défilèrent sous un soleil tropical. Alors, l'un des troupiers, le visage ruisselant de sueur, murmura, mezzo voce, à son voisin :

— Le Duce a toujours raison ! — Et lui fit l'autre.

— Dame ! Il a promis aux Italiens une place au soleil. Il n'y a pas à dire, il tient sa promesse !

La Lisbun.

« LES AMITIÉS QUERCYNOISES »

COMPTE-RENDU du 39^e DINER — CAUSERIE de Mlle MIREIO DORIAN

Mai qui a Apollon pour divinité tutélaire, qui subit la double influence des Gémeaux, s'aurole de la mysticité de la Vierge et se pare du muguet et de l'aubépine odorante, ne devrait nous offrir que soleil exaltant, force allègre et corbeilles de fleurs... Mais les Saints de glace le mènent et soumis à leurs caprices il impose aux nostalgiques citadins que nous sommes, un ciel incohérent et mystificateur : pluies tièdes du printemps mêlées aux dernières glaces de l'hiver, nuées orangeuses des fins de jour précédant les meurtrières gelées du matin, odeur sucrée des premières pluies emportée par une aigre bise...

Pauvres jardins parisiens assujettis aux querelles de saint Mamert et de saint Pancrace... Seul, mon plus proche et tuteur voisin, le grand platane, épaissi son ombre, disperse ses fleurs, magnifiques et indifférent aux incartades de ce mai hivernal qui nous réunit mouillés et transis ce jeudi passé, autour de la grande table du « Quercy ». La joie de nous retrouver, une bonne soupe aux légumes, le salé savoureux du pays, nous firent oublier l'averse froide et l'orage qui retint chez eux les plus timorés d'entre nous.

Mlle Miréio Dorian président, entourée de Mmes Rosita et André Lamandé, de MM. Henri Puget, maître des requêtes au Conseil d'Etat et André Dubat, président de l'Alliance française du tourisme et de l'automobile.

Après avoir fait part de regrets de quelques absents, la secrétaire présenta les nouveaux venus : Mmes Carrière, Wandenberg, la potesse Jane Fériès, Mme et Mlle Dubat, Mlle Suzanne Margerie, ex-pastourelle du Lot et cantatrice à la voix de rossignol, Mme et Mlle Baudouin, Mlle Gleize, Moussard, Mmes Laverrière, Péraldi, Santos, M. Delaroche, Inspecteur des eaux et forêts, M. Trémolières, Inspecteur des P.T.T. et vice-président des cadets du Quercy.

Puis la secrétaire signala que : « Rolet » que dirige Mme Rosita, a attribué son prix de 10.000 fr. au colonel Carillet et une médaille au Révérend Père Jaquinot, pour récompenser leur activité patriotique à l'étranger ; que dans l'exposition du « Groupe Quercy-Périgord » figurent des œuvres de nos amis le peintre-sculpteur Henri Martinet, le peintre-graveur Maurice Albe, le sculpteur Lacroix ; qu'au cours d'une fête à l'école de Saint-Cyr, la croix de la légion d'honneur fut remise à notre amie Mme Alice Lapeyre, par M. le général commandant l'école de Saint-Cyr ; que M. Paul Mirret, précédemment Inspecteur général de l'Assistance publique a été appelé au secrétariat général de cette administration ; que Mme Bladier, vient de marier sa fille, Mlle Marie-Louise Bladier, avec M. Paul Leleu ; que notre éminent compatriote et ami, M. Henri Puget, avait, de la veille, obtenu de la Compagnie Air-France, que le prochain avion mis en service porterait le nom de « Quercy » et la secrétaire termina en présentant le dernier ouvrage de M. Ernest Lafon, « Les Vaquanciers » qui valut à son auteur le prix français du journalisme touristique et le recueil de vers de Mme Marguerite-Armand Bennett « Un coin de France » qui conte avec ferveur, tendresse, malice et talent les êtres, les bêtes et les choses d'un coin du Bas-Quercy.

Après toutes ces communications, la parole fut donnée à Mlle Miréio Dorian, pour sa causerie « Le régionalisme ». Poète, régionaliste fervente, conférencière, Miréio Dorian, n'est pas du Quercy. Son village natal étale plus au sud, ses mas, ses oliviers et ses ceps. Mais l'Occitanie est une, affirmait avec raison Mistral et les cigales quercyennes sont sœurs de celles du Languedoc. Fidèle à nos réunions, elle porte en son cœur des images qui nous sont aussi chères : paysages brûlés, cyprès dressant leur fuseau noir sous le soleil clair, vie exigeante de la vigne...

Je suis d'un beau pays, tout au sud de la France, Un pays de soleil, de beauté, d'espérance, Un pays de fertilité.

Un pays de fertilité

Un pays de fertilité

Un pays de fertilité

Un pays de fertilité

Un pays de fertilité

Un pays de fertilité

Un pays de fertilité

Un pays de fertilité

Un pays de fertilité

Un pays de fertilité

qu'elle aime, les êtres chers, et l'amour et les souvenirs... Ses recueils, « Les ailes de la cigale », « Recueillement », « Les histoires de mon grand-père », « Au vent des oliviers » et le dernier « Remembrance » sont pleins d'évocations subtiles, nuancées, fraîches, nostalgiques et charmantes.

Aux régionalistes compréhensifs et agissants que nous sommes, Miréio Dorian ne voulait point, par sa causerie sur le « Régionalisme » faire un cours, mais simplement affirmer sa foi. C'est ce qu'elle fit avec clarté et compétence. Jugez par ces quelques extraits :

« Le Régionalisme veut dire : action de faire aimer une région. Faire du régionalisme veut dire faire ressortir l'essence même de son propre sol et en extraire l'âme. De nombreux moyens sont à notre portée... La concrétisation de notre capitale nous avait fait oublier nos provinces. Tout le monde est de quelque part, sinon directement, du moins par ses ancêtres. Et les parisiens de Paris sont eux aussi d'une des plus belles contrées de la France, je veux parler de l'île de France, le beau pays de la plus belle langue. Chaque province de notre pays possède des coutumes, des mœurs, des costumes et souvent une langue bien à elle. Quelquefois cette langue n'est qu'un patois curieux mais toujours respectable. D'autres fois, comme en Languedoc, dans le Provençal, en Quercy, au pays basque, en Bretagne, etc., les provinces ont une langue personnelle et bien établie... Nous négligeons et souvent nous méprisons les coutumes, les traditions, la langue de nos pères. Mais il est bon de se remettre parfois dans l'atmosphère du passé, cela purifie l'âme et nous fait garder intact l'amour de notre sol et le respect de nous-mêmes... »

« Vains artistes, les peintres, les écrivains, peignent nos provinces et doivent ne jamais laisser passer l'occasion de faire connaître nos vieilles chansons, nos instruments de musique locaux et surtout notre langue régionale... Les peintres, eux, possèdent leur pinceau et peuvent le mettre au service de notre religion : l'amour du pays natal. Quant aux littérateurs et aux poètes, tout est simple pour eux, car ils n'ont qu'à laisser parler leur cœur et leurs souvenirs... Et après nous avoir cités quelques-uns de ceux qui, en Quercy et ailleurs, exaltèrent leur province, notre conférencière continua : « Je ne peux pas vous parler du régionalisme sans prononcer ici le nom de son père spirituel, du pape en quelque sorte de cette religion pour tous qu'est l'amour du pays, je veux parler du maître Charles Baudouin. Depuis quarante ans, cet homme d'élite et modeste tant qu'au charbon, lutte pour faire sortir des centres l'âme de nos régions et pour ramener en nos cours la veillesse, l'éternelle même de ce sentiment qui paraissait vouloir s'éteindre : l'amour du pays. »

Puis après nous avoir affirmé qu'il ne faut point confondre « Régionalisme » avec « Séparatisme », Miréio Dorian continua : « Je terminerai par un mot de Maurice Barrès, qui disait : le sol c'est en maintenance le plus grand des biens. C'est en maintenant sous nos yeux les sources du sol de France, les efforts qu'il réclame, les services qu'il rend, les conditions enfin dans lesquelles s'est développée notre race forestière, agricole, vigneronne, que nous comprendrons comme des réalités, et non comme des mots, nos traditions régionales, et qu'en même temps, nous apprécierons les forces nouvelles qui ont grandi de notre sol. »

Après les applaudissements qui saluèrent cette belle péroraison, Miréio Dorian nous dit deux de ses poèmes en langue d'oc : « Mon midi et les deux ceps. Mlle Jane Fériès nous dit un très beau poème dont elle est l'auteur : « Les Bois flottants et pour terminer par un poème d'inspiration quercyenne, Mme Jane Hyrem nous dit avec talent « Le Pays que l'habite » de notre éminent compatriote Em. Egarter.

Marie-Louise VINCENT-FABRE.

LE PROCHAIN DINER

Par suite d'empêchement et exceptionnellement le 40^e dîner des Amitiés quercyennes est reporté au quatrième jeudi. Il aura donc lieu au restaurant Le Quercy, 24, rue Caumartin à 20 h. le jeudi 22 juin, sous la présidence de M. Gustave Sindou, avocat, qui fera une causerie : « Diader, évêque, fondateur de Cahors. »

Chronique du Lot

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

MOUVEMENT DES INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

Arrêté du 8 juin 1939

M. Cuvelot, d'Albiac à Frayssinet-le-Gélat (garçons).
Mme Cuvelot, de Laborie (Prendignes) à Frayssinet-le-Gélat (filles).
M. Couronné, de Molières à Cardaillac (garçons, direction).
Mme Couronné, de Molières à Cardaillac (filles, direction).
Mme Girma, de Lascabanes à Miers (filles).
M. Tartayre, de Vaillac à Reyrevignes (garçons).
M. Bezombes, de Castelnaud à Castelnaud (garçons, adjoint).
Mme Tartayre, de Beaumat à Reyrevignes (filles).
M. Monzat, de Saint-Paul-Labouffie à Gourdon (garçons, adjoint).
M. Mialaret, de Figeac à Figeac (garçons, adjoint).
M. Lamousserie, de Castelnaud à Caillac (garçons).
Mme Trivie, de Laciou à Cuzance (garçons).
M. Richeyrolles, de Valprionde à Valprionde (garçons).
Mme Marty, de Faycelles à Faycelles (filles, direction).
Mme Poujade, de Costerast à Gourdon (filles, direction).
Mme Pezeret, de Lissac à Lissac (filles, direction).
Mme Bassoul, de Larozière à Cahors-Saint-Georges (filles, adjointe).
Mme Mai, de Le Bouyssou à Corn (filles).
Mme Coldéty, d'Espédaillac à Espédaillac (filles).
Mlle Jardel, de Le Bastit à Floirac (filles).
Mme Truel, de Montet-et-Bouzal à Laurettes (filles).
Mme Lacombe, du Dégagnazès à Peyrilles (filles).
Mme Fournier, de Saint-Cernin à Vers (filles).
Mme Arnaudet, de Cahors à Cahors (Ecole maternelle, Boulevard Gambetta, direction).
Mme Le Cole, de Terrou à Saint-Céré (Ecole maternelle, adjointe).
Mlle Traversier, de Frayssinet-le-Gélat à Costerast (Gourdon).
Mlle Souhac, de Couzou à Couzou.
Mme Mespouhède, de Molières à Lacam (Lacam-Loubressac).
Mme Bos, de Carluet à Lafontade (Gourdon).
Mlle Brel, de Lentillac à Lentillac-Latouille.
Mme Télet, de Lébreil à Lébreil.
Mlle Magne, de Léobard à Léobard.
Mlle Lacroix, de Lugagnac à Lugagnac.
Mme Sirvain, du Mas-du-Noyer au Mas-du-Noyer.
Mlle Selafer, de Meyrinhaac à Meyrinhaac-le-Frankal.
Mme Berrié, de Pomarède à Pomarède.
Mlle Capel, de Quissac à Pontverny (Calviac).
Mme Ayot, de Fontanes à Pradines.
Mlle Grangé, de Rouffillac à Saint-Cirq-Soullaguet.
M. Delfori, de Sainte-Croix à Sainte-Croix.
Mlle Bélaygue, de Saint-Etienne à Saint-Etienne (Saint-Paul-Labouffie).
Mme Teysseidou, de Girac à Saint-Simon.

Mouvement préfectoral

Dans le mouvement préfectoral de ces jours derniers, nous relevons le nom de M. Monzat, sous-préfet à Castelsarrasin, qui est nommé sous-préfet à Morlaix, M. Monzat a été sous-préfet à Gourdon en 1922.

EDEN

SAMEDI (en soirée)

DIMANCHE (matinée et soirée)

Robert TAYLOR

dans son meilleur rôle

Vivent les étudiants

Un film de jeunesse et de sport

EN COMPLEMENT :

Un film d'une cocasserie inouïe

Loufouge et Cie

AVEC

Joan CRAWFORD, Clark GABLE

et Franchot TONE

NOTA : A partir de cette semaine

tarif réduit

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 10

DIMANCHE 11 JUIN (en soirée à 20 h. 45)

DIMANCHE (matinée)

Deux grands films

LARQUEY, ROLLAND TOUTAIN, AZAIS

dans le super record du rire

Les 3 Artilleurs

en vadrouille

Spectacle idéal pour familles

Danielle DARRIEUX

et Pierre MINGAND

DANS

Mademoiselle Mozart

Comédie musicale gaie

IV^e GRANDE FÊTE DE LA JEUNESSE

Nous voici arrivés à la veille de la grande manifestation du 11 juin qui se déroulera, nous le souhaitons vivement dans le soleil et dans la joie sous les ombrages des Allées Fénélon. Mais à cette fête sportive et gymnique les organisateurs ont voulu ajouter cette année des manifestations au Théâtre municipal à l'Auberge de la jeunesse, place Thiers et Boulevard Gambetta.

Le samedi soir conformément à la tradition cadurcienne la 4^e fête sera annoncée par la retraite aux flambeaux, qui servira de prélude à une soirée au théâtre municipal, où se produiront une fois de plus les artistes de la troupe « Los Brigos Carisinos ». Depuis déjà des semaines, sous l'active direction et l'autorité de leur capiscop M. Charles Monly, un programme nouveau est mis au point : les spectateurs en auront la primeur le soir du 10 juin.

Mais parce que la 4^e fête de la jeunesse est la commémoration du 150^e anniversaire de 1789, M. Pujols, D^e de la cinémathèque d'Agen, évoquera samedi soir : « La vie énigmatique de Robespierre. »

Le conférencier situera le personnage dans le cadre même où il a évolué, où s'est déroulée sa vie publique et aussi sa vie privée de 1758 à 1794. Cette soirée du 10 juin au théâtre municipal évoquera la vie d'un grand tribun cependant que notre jeune groupe régionaliste fera renaitre les vieux chants du terroir.

Le lendemain inauguration de l'Auberge de la jeunesse, grand défilé des participants et fête sportive sur les Allées Fénélon.

Services du Trésor

Dans les tableaux d'avancement du personnel des services du trésor, applicables à l'année 1939, nous relevons avec plaisir les noms suivants des employés du Lot :

Chef de service de 2^e classe, proposé pour la 1^{re} classe :

M. Pédelmas, avec le numéro 3 ;

Commis principal de 2^e classe, proposé pour la 1^{re} classe : M. Marius Pradel ;

Commis principal de 3^e classe, proposé pour la 2^e classe : MM. Léger Labis, René Barrou et André Clauzel ;

Commis principal de 5^e classe, proposé pour la 4^e classe : MM. Pierre Fau, Louis Lacont ;

Commis de 1^{re} classe proposé pour la 5^e classe du grade de commis principal : M. Lucien Andrieu.

Nos félicitations.

Postes d'instituteurs aux Colonies

Des postes d'instituteurs hommes et de ménages d'instituteurs sont vacants en Afrique Occidentale Française, en Afrique équatoriale française, au Cameroun, dans la Côte Française des Somalies, à Madagascar.

Les candidats doivent : 1^o avoir satisfait à leurs obligations militaires ; 2^o être titulaires dans le cadre métropolitain et pourvus du B.S. ou Bac. et du C.A.P.

Pour renseignements, s'adresser au Ministère des Colonies, Inspection-Conseil de l'Instruction Publique. — [Communiqué de l'Inspection Académique].

P. O. Midi

M. Audard, chef de brigade de gendarmerie à Assier, est nommé, sur sa demande, dans l'administration des postes, à la gare d'Orléans.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Naissances

Szapiro Elie, rue Wilson.

Viers Monique, 3, rue du Bousquet.

Lizanaga Thérèse, rue Wilson.

Vidal Paule, rue Wilson.

Publications de mariages

Contou Jean, commis des Contributions Directes à Périgueux (Dordogne) et Imbert Marguerite, S.P., à Cahors.

Loustalet Jean, chêniste à Luzech (Lot) et Caballud Maria, S.P., à Cahors.

Latapier Georges, commis à la Préfecture et Lasfargues Odette, institutrice à Cahors.

Courdès Basile, manoeuvre au Dépôt et Soulié Anne, S.P., à Cahors.

Mariages

Guèze André, employé d'assurances et Cambon Claire, S.P.

Fazeuilles Elie, médecin principal de marine et Gisbert Marie, S.P.

Chassaing Daniel, électricien et Olivier Jeanne, employée de bureau.

Lafon André, employé de commerce et Périé Simone, S.P.

Décès

Jouglu Pierre, S.P., 28 ans, rue de la Brasserie.

Méjezau Germain, S.P., 40 ans, rue Wilson.

Marcel Christian, 8 mois, 2, rue Rousseau.

Grenat Marie, Vve Delpech, S.P., 72 ans, 15, rue du Four-Saint-Barbe.

Cayrac Léon, journaliste, 69 ans, 2, place Saint-Laurent.

Plagnard Alain, S.P., 69 ans, rue Wilson.

Gallois Alice, S.P., 47 ans, rue Wilson.

Société des Etudes du Lot

Le Bureau de la Société demande instamment aux personnes qui prendront part à l'excursion du jeudi 15 juin, d'être très exactes au rendez-vous fixé pour 6 h. 30, devant le monument Gambetta ; puis elle recommande le port de l'insigne aux membres de la Société. — Le Bureau.

LES COLONIES SONT-ELLES UNE CHARGE POUR LA MÉTROPOLE ?

Il y a encore des Français pour croire et pour dire qu'elles sont une charge. Et c'est pour faire justice de cette légende, que M. H. Saurin, démontre chiffres en mains, dans « Le Monde colonial illustré » de Mai :

1^o Les colonies, ou plus exactement nos possessions d'Outre-Mer, ne coûtent pas un centime à la Métropole ; elles possèdent leur pleine autonomie financière et elles paient elles-mêmes, sur leurs propres budgets, toutes leurs dépenses de toutes sortes, soit 8 milliards 680 millions de francs en 1938, sans compter les dépenses des collectivités secondaires.

2^o Non seulement nos territoires d'Outre-Mer tirent de leurs propres ressources ces 8 milliards et demi de francs nécessaires à leur train de vie annuel, mais encore, et ceci est le point important, les Colonies sont pour la Métropole une source de richesses incomparables et leur part dans le commerce total de la Métropole en 1938 est de plus de 26 milliards de francs pour un mouvement global de près de 76 milliards.

L'importance des pays d'Outre-Mer dans la vie économique nationale doit s'accroître. Les Colonies sont-elles une charge pour la Métropole ? Non ! Mais le Français serait mieux avisé s'il posait la question autrement : l'effort financier que la Métropole fait en faveur de ses filles d'Outre-Mer est-il suffisant ? Car si une traite peut être tirée sur l'avenir, n'est-ce pas celle qui aurait pour gage réel l'essor de notre Empire d'Outre-Mer ?

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 2-6 au 9-6-1939 : 1 h. 3 minutes de vol par MM. Barthélémy et D^e de Nazaris.

Aviation pré-militaire. — Par lettre circulaire en date du 26 avril 1939 parue sous le double timbre de l'état-major et de la direction de l'aéronautique civile, M. le ministre de l'Air a fait connaître aux aéro-clubs qu'à la date du 1^{er} juin 1939 et par application du décret-loi du 1^{er} avril 1939, créant l'aviation pré-militaire, la gestion de la S.A.P., venant d'être assurée par les aéro-clubs, sera prise en mains par les bases aériennes de rattachement dirigées à cet effet.

Le matériel de la S.A.P. de l'aéro-club du Quercy a déjà été rétrogradé à la base aérienne de Toulouse-Francazals.

Sous peu les cours d'instruction au sol et en vol vont reprendre et nos jeunes élèves impatientes, vont pouvoir goûter de nouveau les joies du pilotage.

Une assemblée générale à laquelle sont convoqués tous les élèves inscrits, aura lieu le dimanche 18 juin 1939 à 10 heures, à la salle habituelle des cours, 24, rue Wilson.

Journée nationale du Bouton d'Or

L'Armée du Salut organise, sous le patronage du Président de la République, la « Journée nationale du Bouton d'Or ». Cette manifestation doit avoir lieu le 11 juin courant dans toute la France et l'Algérie.

Le produit des quêtes de cette Journée nationale est destiné à la création d'une ferme-école pour le sauvetage des garçons malheureux.

Fédération des artisans

de Tarn-et-Garonne, Rouergue, Quercy et Agenais

On nous informe que pour l'application des exemptions prévues pour les artisans rentrant dans le cadre de l'article 23, la direction générale des contributions va prendre des mesures spéciales. En principe dans un avenir prochain ne sera pas reconnu artisan et ne pourra bénéficier des exonérations tout artisan qui ne sera pas inscrit au registre des métiers et tout artisan qui ne sera pas en possession du certificat de compagnon.

Les certificats de compagnons seront délivrés par la chambre des métiers qui fera connaître la procédure d'obtention en temps utile. Mais nous ne saurions trop recommander aux artisans encore en retard pour s'inscrire au registre des métiers qu'ils se hâtent s'ils ne veulent pas avoir des surprises désagréables. Nous rappelons que la Fédération donne toujours tous les renseignements gratuits à ses adhérents.

Fédération des Mutuels et Réformés d'après-guerre

Section départementale du Lot. — Les membres de la Section de la F.M.R.A.G. sont priés d'assister à la réunion annuelle qui aura lieu le dimanche 18 juin 1939, à Cahors, à 14 heures, Réunion au Café de la Promenade, à Cahors.

Ordre du jour : Compte rendu moral et financier ; désignation de délégués au Congrès national de Clermont-Ferrand ; paiement et mise à jour des cotisations, adhésions.

Les camarades arrivés le matin qui désireraient déjeuner ensemble, sont priés de se faire inscrire chez : M. Constenou, Epargne, place des Petites-Bougeries, à Cahors. — Le Président : Houzén.

CAHORS

TOUT OU RIEN !...

Depuis plusieurs années, les pêcheurs cadurciens profitaient d'une tolérance bien agréable. Pendant la période de la fermeture de la pêche, ils étaient autorisés, le dimanche et les jours de fête, à se livrer à leur sport favori et, en général, inoffensif pour la gent poissonnière !

Mais voilà que, tout à coup, une décision d'ordre général et formelle du ministre de l'Agriculture, a ordonné la suspension, jusqu'à l'ouverture, toute tolérance de pêche dans le département et à Cahors ! ! !

Cette décision n'a pas manqué, on le conçoit, de provoquer un peu... d'émotion parmi les braves gens qui, le dimanche, avaient l'habitude de s'installer sur les berges du Lot, dans le but, problématique souvent, de prendre une friture !...

Mais tous les fervents de la gaule renaissent, le soir, à la maison, enchantés d'avoir pris, sinon du poisson, mais du bon air et du repos !...

Et voilà, que ces jours derniers, une pétition fut adressée au Conseil municipal par d'autres braves pescosifs, n'étant pas libérés le dimanche, sollicitaient l'autorisation de pouvoir se livrer aux plaisirs de la pêche pendant leur jour de liberté !

Il fallait donc que la tolérance fut accordée chaque jour de la semaine. C'était trop ! Tout ou rien, alors ! ! !

Eh bien, aujourd'hui, les braves pescosifs n'auront rien, et ils attendront pour se livrer à leur plaisir favori, l'ouverture de la pêche qui, heureusement, s'ouvrira le 18 juin !...

Après tout, il n'y a qu'à s'incliner, car, dans les autres départements, les pescosifs ne profitaient pas de la tolérance dont jouissaient depuis de nombreuses années, leurs collègues et camarades du Lot ! Alors ! ! !

L. B.

Association Amicale des Anciennes Elèves du Lycée Clément-Marot

L'Association des anciennes élèves du lycée Clément-Marot adresse ses plus vifs remerciements au public cadurcien qui a répondu à son appel en venant nombreux assister à la fête de bienfaisance des 3 et 4 juin. Les remerciements de l'Association vont aussi à la presse cadurcienne qui par ses articles a contribué au succès de la représentation théâtrale et de la Kermesse. Les numéros gagnants sont :

pour le service à thé : 25 ;
pour le poupon : 160 ;
pour le service à café : 43 ;
pour le vase : 37 ;
pour la lampe : 27.

L'Association regrette que le violent orage qui a éclaté sur Cahors le dimanche à 16 h. 30 ait nui au succès de la kermesse ; bien des objets sont restés invendus aussi a-t-il été décidé qu'une grande tombola aurait lieu dès la rentrée d'octobre. — Le Bureau.

Ligue des Droits de l'Homme

La Section de Cahors de la L.D.H. tiendra sa prochaine réunion dimanche 11 juin, à 10 heures, dans une salle de la Mairie.

Ordre du jour : 1. 150^e Anniversaire de la Révolution française ; 2. Renouvellement du tiers sortant du Comité central ; 3. Election du délégué au Congrès de Mulhouse ; 4. Questions diverses ; 5. Cotisations. Présence indispensable. — Pour le Bureau : Le Secrétaire, P. LAFARGE.

Congrès des Puitsiers et Sourciers

On annonce que le Congrès des puitsiers et sourciers, aura lieu à Cahors, les 29 et 30 juillet 1939, à la Chambre de Commerce, sous la présidence effective de M. Remusan, président de la Fédération.

Des communications y seront faites par des maîtres de l'art et les as de la baguette et du pendule.

Des expériences particulièrement intéressantes seront exécutées sur le terrain et sur le plan (débit, profondeur des sources, points d'eau), etc...

Des expériences de radiesthésie et téléradiesthésie compléteront le cadre de ces deux journées, consacrées à cette merveille de technique et de science qui rend tant de services au monde rural.

Pour tous renseignements, il y a lieu de s'adresser dès à présent, à la Fédération nationale française des puitsiers et sourciers, 7, rue du Plan-d'Agde, à Montpellier (Hérault).

Joindre un timbre pour la réponse.

La carte du combattant

Par un arrêté du 24 mai 1939, M. le ministre des anciens combattants et pensionnés vient de décider que les cartes du combattant du modèle déterminé par l'arrêté du 3 juillet 1933 et ayant plus de cinq ans de date, demeureront valables jusqu'au 31 juillet 1940.

Accidents. — M. Maurice Miquel, employé de magasin à Cahors, s'est blessé à l'épaule gauche en déchargeant un sac. Un repos de 5 à 8 jours est nécessaire au rétablissement du blessé.

En chargeant des tourets de fil de cuivre, M. Vayssé, chauffeur à la Cie du Bourbonnais, a eu le gros orteil gauche écrasé par la chute d'un touret. 8 jours d'incapacité de travail.

Arrestation.

Le nommé Emile Gaubry, 53 ans, cultivateur, recherché à la suite d'une condamnation prononcée par la Cour d'Appel d'Agen le 31 décembre 1937, a été arrêté à Gramat. Il a été conduit à Cahors et écroué.

Chute de vélo

M. Jean Arlabosse, de Lisieux, en villégiature dans le Lot, au cours d'une excursion, a fait une chute de bicyclette, en descendant la côte de Soulague (commune de Lachapelle-Auzac). Il a été assez gravement blessé.

SOCIÉTÉ DE PISCICULTURE

A la veille de l'ouverture de la pêche qui, aux termes des règlements en vigueur aura lieu le dimanche qui suit le 15 juin, c'est-à-dire le 18 juin, la commission administrative de la Société croit devoir informer les pêcheurs à la ligne que des instructions ont été données aux gardes pour que des procès-verbaux soient dressés, le cas échéant, non seulement aux braconniers, mais encore aux pêcheurs à la ligne qui ne seraient pas munis de leur carte.

Les sociétaires sont, en conséquence, invités à accepter les cartes qui leur seront à nouveau présentées.

D'autre part, les personnes qui désiraient faire partie de la Société peuvent se faire inscrire, soit chez M. Vidallac, sellier, boulevard Gambetta, soit chez M. Estradel, coiffeur, boulevard Gambetta, soit chez M. Belencontre, épicer, rue Maréchal-Foch.

Il est rappelé que le cantonnement de pêche, loué par la Société, a une longueur de 8 km. 100 m. ; il est situé entre le barrage de Lacombe, près Larroque-des-Arcs et celui de Labéraud.

La commission adresse un pressant appel aux pêcheurs pour que ceux-ci se fassent inscrire en grand nombre pour permettre à la Société de réaliser son programme d'élevage, ainsi que la défense de ses droits.

Enfin, la commission s'occupe actuellement de l'organisation du concours de pêche annuel qui a été fixé, lors de l'assemblée générale, au dimanche 2 juillet prochain.

Ce concours sera doté de nombreux prix en argent et en nature, offerts par de généreux donateurs, amis de notre Société.

Des renseignements complémentaires seront donnés sous peu par la voie de la presse aux sociétaires qui désiraient prendre part au concours.

INTERDICTION DE CIRCULATION

Sur la demande de M. l'Inspecteur d'Académie à l'occasion de la Fête de la Jeunesse, M. le Maire de Cahors vient de prendre l'arrêté suivant :

Article premier. — La circulation de tout véhicule sera interrompue sur le Boulevard Gambetta entre la place Thiers et la place du Théâtre, le dimanche 11 juin de 13 heures à 15 heures.

Article 2. — Le Comité d'organisation de la fête devra établir sur la route nationale n^o 20 deux barrages destinés à interrompre la circulation, savoir : l'un au nord de la Place Thiers en laissant libre toutefois le chemin de G.C. passant devant la caserne et reliant le Boulevard à l'avenue Charles-de-Freycinet, l'autre à hauteur de la place du Théâtre et de la rue Blanqui, cette voie restant libre.

Article 3. — Les véhicules se rendant à Cahors ou traversant cette ville emprunteront la route nationale n^o 653 par les quais et la côte des Evêques ou le chemin passant devant la caserne et l'avenue de Freycinet, ou vice-versa.

Article 4. — Aucun véhicule ne devra se trouver au « Stationnement autorisé » habituel, Boulevard Gambetta pendant toute la durée du défilé, c'est-à-dire de 13 heures à 15 heures.

Les taxis stationneront pendant ce laps de temps, place Aristide-Briand entre le kiosque Rollés et la porte d'entrée de la Bibliothèque municipale, les voitures de touristes pourront stationner soit Place Galdemar ou Place Rousseau ou sur le Cours Vaxis, soit Place des Consuls, Place Lucrétius ou devant le mur d'enceinte du cimetière.

Mutualité scolaire

et Caisse mutuelle chirurgicale

Le Conseil d'Administration de la Mutualité scolaire de l'arrondissement de Cahors s'est réuni le 8 juin dernier à 10 heures, à l'Ecole du Boulevard Gambetta.

Il a réparti 727 fr. de secours pour ce second exercice de l'année ; l'adhésion de 160 nouveaux adhérents a été prononcée, ce qui portera à plus de 1.200 le nombre total des adhérents.

La vieille Société a reçu une vitalité nouvelle par l'adhésion de ceux qui ont compris dès à présent les avantages exceptionnels de l'assurance chirurgicale. Rappelons pour tous ceux moyennant une cotisation annuelle de 17 francs, la mutualité à droit, en cas d'opération chirurgicale, à un secours qui peut dépasser dans les cas limites la somme de 700 francs.

A ce secours, continue à s'ajouter le bénéfice du versement pour la retraite-veilles et, si le malade a moins de 16 ans, un secours maladie pouvant aller jusqu'à 150 francs.

Disons enfin, pour fixer les idées, que, commençant sur des bases encore modestes, notre Caisse chirurgicale aspire à faire mieux encore dans un avenir très prochain, que l'accroissement de ses effectifs et de ses possibilités lui fait envisager avec confiance.

Le Pêcheur Caussadais

Les membres de la Société « le Pêcheur Caussadais » organisent une excursion le dimanche 11 juin, l'itinéraire est le suivant : Caussade, Cahors, Mercuès, Frayssinet, Villefranche-du-Périgord, Les Ezies, Sarlat. Le départ aura lieu à 5 heures : le casse-croûte se fera à 7 h. 30, entre Frayssinet et Villefranche.

Le retour à Caussade aura lieu le soir par Pont-Carral, Cahors.

MESDAMES,

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indétrifiable Hulla-Purflleur. Sans appareil, sans électricité, sans chauffeur, sans vapeur sur la tête, rien de tout ce qui fatiguait la cliente et ses cheveux ; une huile végétale sur les cheveux enroulés, qui les revitalise pendant qu'elle les frise et c'est tout. L'Indétrifiable Hulla-Purflleur est une merveille et le fruit de 16 années de minutieuses recherches pour donner à la cliente le maximum de satisfaction.

C'est la propriété de M. POPOVITCH Spécialiste renommé d'Indétrifiables 4, rue Maréchal-Foch, CAHORS. — Tél. 170 Pas plus cher, mieux, plus chic

SYNDICAT DES NEGOCIANTS EN GRAINS DU LOT

Les négociants en grains du département du Lot désirant assister au congrès national du commerce des grains qui se tiendra à Toulouse, les 15, 16, 17 juin prochain, et qui n'ont pas encore envoyé leur bulletin d'adhésion, sont priés de bien vouloir l'adresser sans retard au secrétaire départemental, M. Conduché, négociant à Cahors, ou au siège de la Fédération des grains du sud-ouest, 13, place Dupuy, à Toulouse, qui donneront tous renseignements désirés.

Le bureau départemental insiste pour que les négociants viennent nombreux à Toulouse participer aux importants travaux de ce congrès. Séance de clôture le 16 juin, avec banquet présidé par M. le ministre de l'Agriculture.

Le samedi 17 juin, excursion dans les Pyrénées. — Le bureau départemental.

SERVICE MEDICAL ET PHARMACEUTIQUE

du dimanche 11 juin 1939

Pharmacien de garde : MIROUSE.

ment aux jeunes gens qui ont passé le dernier examen de la préparation militaire.

Arrondissement de Cahors

Catus

Nécrologie. — Nous apprenons avec peine la mort à l'âge de 61 ans de M. Gracies propriétaire à Catus.

Encore une victime de la grande guerre qui disparaît, relativement jeune.

Gravement blessé et intoxiqué, malgré les soins éclairés, dévoués, dont il était entouré, notre sympathique compatriote s'est éteint au milieu de grandes souffrances.

Dans cette douloureuse circonstance, nous prions Mme Vve Gracies, ses fils, MM. Gracies, et toute la famille, d'agréer nos condoléances les plus émuës et les plus attristées.

Caillac

Fête des fraises. — C'est le dimanche 11 juin qu'a lieu la fête des fraises. Cette année elle paraît devoir être plus animée que les années précédentes. Une importante légion de jeunesse a envahi notre petite commune. Aussi la gaité règne parmi nous. Cela fait plaisir à voir. Nous invitons tout le monde à se rendre à Caillac dimanche pour y goûter, en même temps que les fraises, les plaisirs d'une bonne journée. Un orchestre de tout premier choix nous entrainera dans ses rythmes les plus harmonieux. Tous à Caillac, dimanche et qu'on se le dise ! — *Le Comité.*

Franceoulès

A la mairie. — M. Arsène Arènes est nommé secrétaire de la mairie de Franceoulès.

Nuzéjols

Obsèques. — La mort de M. René Cammas avait causé de profonds regrets. Sympathique et estimé de tous, il était le fils de notre mère. Agé de 26 ans, marié avec l'institutrice de Saint-Chamand, il était l'actif et dévoué instituteur de Saint-Germain-au-Bel-Air.

Un long et imposant cortège l'amis attristés a suivi le char funèbre sur lequel s'amorçait les gerbes et les couronnes qu'il ne suffisait pas à porter. Derrière la famille marchait toute la population de Nuzéjols, une partie de celle de Boissières et une importante délégation de Saint-Germain.

Un long et imposant cortège l'amis attristés a suivi le char funèbre sur lequel s'amorçait les gerbes et les couronnes qu'il ne suffisait pas à porter. Derrière la famille marchait toute la population de Nuzéjols, une partie de celle de Boissières et une importante délégation de Saint-Germain et de Nuzéjols.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait MM. Soulié, conseiller général de Catus, Destreil, conseiller d'arrondissement, les maires de Boissières, Gigouzac, Maxou et les deux adjoints de Calamane, ainsi que de nombreux instituteurs et institutrices de la région.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. le curé prononça un éloge émouvant du défunt et, sur la tombe, les éloquentes discours de MM. Galan, inspecteur primaire, Astorg, du Syndicat des instituteurs, Admiral, maire de Saint-Germain et Goudou, au nom de l'Etoile sportive de Saint-Germain, rappelés les belles qualités du défunt et exprimèrent les profonds regrets de tous.

A la famille, si durement éprouvée, nous présentons nos bien vives condoléances.

St-Médard

Certificat d'études. — Le 3 juin a eu lieu à Catus, l'examen du certificat d'études, où notre école mixte présentait une élève, Odette Cassan, qui a été reçue.

Félicitations. — Nous avons appris la naissance à Cahors, de Jean Beaumont. Nous adressons nos félicitations aux heureux parents, et nos meilleurs vœux au bébé.

Fête locale. — Le dimanche 18 juin aura lieu notre fête locale. Nos jeunes gens s'occupent activement des préparatifs. Le meilleur accueil est réservé aux étrangers.

Varaire

Foire aux agneaux. — Le 18 juin tombant un dimanche et la foire de Bach se tenant le 19, la grande foire aux agneaux, qui se tient habituellement à Varaire le 18 juin, est renvoyée au vendredi 16 juin.

Albas

Nécrologie. — La triste nouvelle du décès de M. Georges Rouquet, receveur de l'enregistrement en Algérie a été apprise avec émotion, ce matin, par télégramme.

M. Georges Rouquet était le neveu de M. Mourguès, ancien maire et notaire honoraire d'Albas. Il venait de prendre tout récemment sa retraite et succomba subitement à l'âge de 61 ans.

Le regretté défunt était maire de l'importante commune algérienne de Carnot dont son père avait été conseiller municipal. La famille Rouquet, originaire de Luzech avait, en effet, émigré en Algérie en 1883, et elle fut de celles qui, dans cette nouvelle colonie, surent intelligemment mettre en valeur les domaines concédés. C'est ainsi que M. Georges Rouquet était devenu le fils adoptif de l'Algérie et qu'il y fit toute sa carrière.

De temps en temps, il revenait voir sa parenté en France et nous avions conservé de lui le meilleur souvenir.

Nous adressons à Mme Georges Rouquet, à ses enfants, à M. Mourguès, notaire honoraire, à Mme et M. Pajol Mourguès, ainsi qu'à toute la famille, nos condoléances les plus attristées.

Douelle

Fête des fraises. — Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est dimanche 11 juin qu'aura lieu, dans notre commune, la fête des fraises.

Un orchestre prêtera son concours à cette fête qui, comme tous les ans, obtiendra un vif succès.

St-Pantaléon

Installation du nouveau desservant. — Depuis le départ de M. l'abbé Combebas, le service religieux était assuré à la satisfaction de tous, dans notre paroisse, par M. Cambornac, curé de St-Daunès.

A la suite de nombreuses et pressantes démarches effectuées, d'une part, par notre municipalité et, d'autre part, par M. Cambornac, auprès de l'administration diocésaine, Mgr l'Evêque de Cahors a nommé tout dernièrement, M. F. Bru, natif d'Anglars-Juillac, curé de notre commune, avec mission de desservir également l'église de Bagat.

Notre nouveau desservant est le propre neveu de M. Bru, prêtre, qui exerça durant une longue période, son ministère chez nous ainsi qu'à Bagat et qui emporta, lorsqu'il nous quitta, les regrets unanimes de toutes ses ouailles.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

Aussi bien, il nous est loisible de constater, avec un réel plaisir, que leur pronostic vient de se fonder d'une façon lamentable et que la basse campagne qu'ils avaient entreprise dans le but de nuire à l'autorité de notre sympathique maire a, à leur grande confusion, piteusement échoué.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

Aussi bien, il nous est loisible de constater, avec un réel plaisir, que leur pronostic vient de se fonder d'une façon lamentable et que la basse campagne qu'ils avaient entreprise dans le but de nuire à l'autorité de notre sympathique maire a, à leur grande confusion, piteusement échoué.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

Aussi bien, il nous est loisible de constater, avec un réel plaisir, que leur pronostic vient de se fonder d'une façon lamentable et que la basse campagne qu'ils avaient entreprise dans le but de nuire à l'autorité de notre sympathique maire a, à leur grande confusion, piteusement échoué.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

Aussi bien, il nous est loisible de constater, avec un réel plaisir, que leur pronostic vient de se fonder d'une façon lamentable et que la basse campagne qu'ils avaient entreprise dans le but de nuire à l'autorité de notre sympathique maire a, à leur grande confusion, piteusement échoué.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

Aussi bien, il nous est loisible de constater, avec un réel plaisir, que leur pronostic vient de se fonder d'une façon lamentable et que la basse campagne qu'ils avaient entreprise dans le but de nuire à l'autorité de notre sympathique maire a, à leur grande confusion, piteusement échoué.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

Aussi bien, il nous est loisible de constater, avec un réel plaisir, que leur pronostic vient de se fonder d'une façon lamentable et que la basse campagne qu'ils avaient entreprise dans le but de nuire à l'autorité de notre sympathique maire a, à leur grande confusion, piteusement échoué.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

Aussi bien, il nous est loisible de constater, avec un réel plaisir, que leur pronostic vient de se fonder d'une façon lamentable et que la basse campagne qu'ils avaient entreprise dans le but de nuire à l'autorité de notre sympathique maire a, à leur grande confusion, piteusement échoué.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

Aussi bien, il nous est loisible de constater, avec un réel plaisir, que leur pronostic vient de se fonder d'une façon lamentable et que la basse campagne qu'ils avaient entreprise dans le but de nuire à l'autorité de notre sympathique maire a, à leur grande confusion, piteusement échoué.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

Aussi bien, il nous est loisible de constater, avec un réel plaisir, que leur pronostic vient de se fonder d'une façon lamentable et que la basse campagne qu'ils avaient entreprise dans le but de nuire à l'autorité de notre sympathique maire a, à leur grande confusion, piteusement échoué.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

Aussi bien, il nous est loisible de constater, avec un réel plaisir, que leur pronostic vient de se fonder d'une façon lamentable et que la basse campagne qu'ils avaient entreprise dans le but de nuire à l'autorité de notre sympathique maire a, à leur grande confusion, piteusement échoué.

M. l'abbé F. Bru a pris possession de son poste lundi dernier et à cette occasion qu'il nous soit permis de lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous.

A propos de cette nomination, il nous revient que certains individus, sans doute mal embouchés, se plaisaient sciemment à faire circuler le bruit qu'aucun prêtre ne serait nommé ici, tant que la commune serait administrée par M. Clément Lasbouygues.

**DEPANNAGE POSTES
TOUTES MARQUES
A. MANDON, Cahors tél. 225**

Arrondissement de Figeac

Figeac

Succès universitaire. — M. Mercadier, professeur d'éducation physique au collège Champollion, vient de passer avec succès devant la Faculté des lettres/de Toulouse le certificat d'anglais.

Il vient d'être reçu également dans de brillantes conditions au degré supérieur d'éducation physique.

Nos cordiaux compliments.

Tableau d'avancement des percepteurs. — L'« Officiel » a publié récemment le tableau d'avancement des percepteurs pour l'année 1939.

Nous y relevons avec plaisir le nom de M. Neuville, le sympathique percepteur hors-classe de Figeac.

Nous lui adressons nos cordiales félicitations.

Au collège de jeunes filles. — Le vendredi 30 juin à 8 heures, s'ouvrira au collège de jeunes filles, faubourg d'Aujourd'hui, la session de juin de l'examen d'entrée en 6^e.

Mme la directrice du collège est dès à présent à la disposition des familles pour l'inscription des candidates : celles-ci doivent fournir un bulletin de naissance, un certificat médical et un relevé de leurs notes scolaires.

Les fillettes reçues à l'examen des bourses (1^{re} série) sont inscrites de plein droit en 6^e.

Préparation au baccalauréat et au brevet, cours commerciaux et ménagers, telles sont les voies que notre établissement ouvre à ces enfants.

Un vaste dortoir, tout ensoleillé et largement aéré, des installations sanitaires modernes, un réfectoire clair et gai où nos pensionnaires font honneur à la nourriture saine et abondante que l'on confectionne maintenant au collège, voici le cadre harmonieux où, dans une atmosphère de confiance et d'affection nous nous efforçons d'amener les enfants qui nous sont confiés à leur complet épanouissement physique, intellectuel et moral.

Kermesse. — La grande kermesse des établissements scolaires laïques de Figeac, au profit des colonies de vacances aura lieu, cette année, le 14 juillet, dans les dépendances de la nouvelle école communale des filles dirigée par Mme Destal. Rien ne sera négligé pour donner à cette manifestation l'éclat des années précédentes.

Une grande tombola est d'ores et déjà organisée sous la direction de M. Molinié. Tous les commerçants veulent bien répondre favorablement à l'appel que leur adresse le Comité d'organisation. De même, un grand nombre de personnes amies des écoles ont apporté et apportent à l'œuvre leur généreuse contribution.

Les dons sont reçus tous les jours chez Mmes les directrices et chez M. le directeur des écoles publiques de Figeac. A tous, organisateurs et donateurs, nos très vifs compliments et nos remerciements les plus sincères.

Sport-boule. — Pendant que les quadrettes, Bonnet Emile, Renon et Mousié se déplaçaient à Capdenac, pour participer au Challenge de la Dépêche une formation de la B.F. allait représenter notre chère société au concours de Vayrac.

Cette quadrette composée de Bonnet A., Bonnet R., Naslory et Thomas représente dignement la Boule figeacoise puisqu'elle ne fut battue qu'en demi-finale par la redoutable quadrette Dumas, de Brive, par 15 à 12, après une magnifique partie. Nos joueurs avaient tout d'abord battu Vayrac par 13 à 5 ; Gramat, par 13 à 11 ; Beaulieu par 15 à 1.

Aujourd'hui les deux quadrettes de Figeac classées pour le Challenge de la Dépêche iront à Bleuzeville, pour tenter de se classer pour la finale.

Les autres joueurs se déplaceront à Villefranche et à Gramat où a lieu le concours annuel.

Nos félicitations aux représentants de Figeac.

Spectacles. — Aujourd'hui, en matinée et soirée : « Aux Jardins de Murcie », avec Juanita Monténegro. Compléments. Dessins animés en couleurs. Reportage sur la politique américaine de Wilson à Roosevelt.

Actualités Eclair-Journal.

Bretenoux

Manifestation hippique. — La fameuse troupe des Cosaques djigités, celle du Palais des Sports de Paris, donnera à Bretenoux, le dimanche 25 juin, une représentation à 15 heures, au Stade de Monjatou.

En RADIO
Qualité — Garantie — Choix
A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Gourdon

Lamothe-Fénelon

Chevreau à 3 pattes. — M. Jarige, propriétaire à Lamothe-Haute, élève actuellement un jeune chevreau qui n'a que 3 pattes.

St-Germain-du-Bel-Air

Nécrologie. — Mercredi ont eu lieu à Nuzéjols les obsèques de notre sympathique et estimé instituteur depuis près de trois ans, M. Cammas, décédé à l'âge de 26 ans, chez ses parents.

Un grand nombre d'amis venus de toutes parts, ainsi qu'une délégation de ses élèves avaient tenu à l'accompagner à sa dernière demeure. Il a été inhumé à Boissières dans le caveau de famille.

A la veuve éplorée, ainsi qu'à toute la famille, nous adressons nos plus sincères condoléances.

Salviac

Dans les P.T.T. — M. Henri Rouffignac, gendarme à Salviac, mari de notre estimée directrice de l'école des filles, vient d'être nommé à la Roche-Migennes (Yonne). M. Rouffignac devient agent manipulateur des P.T.T., il vient de quitter notre ville qu'il habitait depuis une dizaine d'années.

M. Rouffignac avait à Salviac la sympathie de tous les habitants. Nous lui adressons tous nos regrets en raison de son départ.

Accident de bicyclette. — M. Henri Cocula, domestique chez M. Bladu à Durau près Salviac a fait une chute de bicyclette en dévalant la côte qui conduit à Salviac et s'est blessé sur plusieurs parties du corps. Sa bicyclette a été fortement endommagée.

Dégagnac

Sport-boules. — Le grand concours de boules, organisé par notre agissante société « L'Amicale boule », de Dégagnac a dépassé toutes les espérances, tant par le nombre de quadrettes engagées que par la valeur des joueurs.

Dans toutes les parties, concours proprement dit en consolation, la lutte a été ardente et sévère, mais dans la plus franche camaraderie.

Il serait oiseux de donner le résultat quadrette par quadrette des nombreuses parties jouées, qui n'ont pris fin que vers minuit ; mais il nous est agréable de faire connaître que la quadrette Bousseasse de « L'Amicale boule » de Dégagnac a battu, en finale, la redoutable quadrette Bô, de Cahors, et que la quadrette, Nadal, également de notre société bouliste, a triomphé en finale consolation, de la quadrette Bazillou, de Cazals.

Léobard

Fête locale. — Le petit hameau de l'Abbaye près Léobard célébrera dimanche 11 juin sa fête locale annuelle.

Il y aura ce jour-là, si le temps est favorable, toute la jeunesse au bord du Céou pour se livrer aux plaisirs de la danse ou au jeu du rampeau.

ON DEMANDE une employée, Teinturerie Cocula, 21, rue Foch, Cahors.

CHAUFFEUR ayant permis touriste et poids lourds, demande place, n'importe quelle région. S'adresser : Graves, 12, rue Château-du-Roi, Cahors.

Mme PEZET, coiffeuse, Bd Gambetta, informe sa fidèle clientèle qu'elle s'est installée en appartement, n° 6, rue Jean-Baptiste-Delpèch, au 2^e étage. Travail soigné. Prix modérés. Indéfringables Gallia à partir de 35 francs.

A LOUER appartements garnis ou non garnis, en très bon état. S'adresser : Mme Lugol, 81, Bd Gambetta.

A LOUER, deux beaux appartements meublés, confort moderne. ECRIRE au Bureau du Journal.

ON DEMANDE bonne connaissant service restaurant. Sérieuses références. S'adresser Bureau du Journal.

Déménagements
FOURGONS CAPITONNÉS
GARDE-MEUBLES
P. NOYER
5, rue Jean-Caviole, CAHORS

Vins des Côtes du Lot
Consommez ces bons vins du Pays
En qualité : De ménage est supérieure
S'adresser
aux « CAVES CADURCIENNES »
Jules BARDIN et Cie
(Derrière la Cathédrale), CAHORS

Alors, mon cher Emile, qu'attends-tu pour le payer une SIMCA comme moi ? Mon cher, c'est la voiture rêvée pour aller vite tout en faisant des économies.

Agent PRADIE
18, Boulevard Gambetta

Pompes funèbres
Générales
Succursale de Cahors
Bureau : 71, Boulevard Gambetta
(Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS
Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe
Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

BRULERIE MODERNE
33 Rue Nationale, CAHORS
"CAFÉS ANDRÉ"
Supérieurs aux meilleurs

Déménagements
Groupages
occasion retour de la région sur Paris
PETIT, 65, r. Dulong, Paris. Carnot 46-57

FIRME d'assurance et financière, de premier ordre, désire engager agents-démarcheurs. Ecrire avec références à « CREDEFON », Agence Havas, BRUXELLES (Belgique).

Les députés anglais suivront des cours de français

De Londres. — Des cours de français à l'usage des députés ont été organisés à la Chambre des Communes, sous les auspices du Comité parlementaire anglo-français.

Grave incident anglo-japonais

De Tien-Tsin. — Au sujet du refus britannique de livrer aux autorités japonaises quatre suspects chinois accusés d'assassinat, on confirme que les autorités japonaises de Tien-Tsin ont décidé de procéder à l'encerclement complet de la concession britannique. Les nationaux britanniques ne seront pas autorisés à entrer et à sortir de la concession.

Le DORYPHORE est détruit
RADICALEMENT
PAR BORTOX
A BASE DE ROTENONE DU DERRIS ELLIPTICA

Soit en poudrage : BORTOX CONCENTRÉ, BORTOX SPÉCIAL
Soit en pulvérisation : BORTOX MOUILLABLE D. BOUILLIE au BORTOX
Sans danger pour l'homme, les animaux domestiques, le gibier
Les BORTOX sont des produits fabriqués par :

LA COMPAGNIE BORDELAISE DES PRODUITS CHIMIQUES
AGENCE REGIONALE : 2, Allées Alphonse-Peyrat - TOULOUSE

Une OCCASION

de la succursale A. CITROEN
Cabriolet 401
TRÈS BON ETAT

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Chasse Pêche
Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche
Greifoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.

Pièges divers — Musettes
N. BESSON
83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

POUR VENDRE OU ACHETER :
Immobilier, propriétés
fonds de commerce
CONSULTEZ L'

Indicatrice Immobilière
du Quercy
R. MARATUECH
109, Bd Gambetta, CAHORS
RENSEIGNEMENTS GRATUITS
Téléphone 44

Machines agricoles
Occasions : Un tracteur à chenille « Clérac » avec charrie bisoc ; Un moteur « Bernard » 8/10 sur charriot ; Une batteuse, 1,40, comme neuve, avec Lieur Massey-Harris ; 4 faucheuses « Deering », coupe 1,05 et 1,35, avec appareils à moissonner, état neuf ; deux sulfateuses ; 4 moulins à farine à bras et à moteur ; Un lot de herbes, tous modèles. — Charrues vigneronnes, décaillonnesuses, cultivateurs, pompes et moto-pompes. Pour tous renseignements et prix, s'adresser à

M. Edmond SEILHAN
4, rue du Président-Wilson, CAHORS

Pour tout achat, réparations et toutes pièces de rechange de machines agricoles, consulter M. SEILHAN, agent de la grande marque de confiance « Massey-Harris ». Faucheuses-lieuses, Rateaux, Faucheuses à bain d'huile. Les machines les plus modernes, qui vous donneront toujours entière satisfaction.

Déménagements
FOURGONS CAPITONNÉS
GARDE-MEUBLES
P. NOYER
5, rue Jean-Caviole, CAHORS

Vins des Côtes du Lot
Consommez ces bons vins du Pays
En qualité : De ménage est supérieure
S'adresser
aux « CAVES CADURCIENNES »
Jules BARDIN et Cie
(Derrière la Cathédrale), CAHORS

Alors, mon cher Emile, qu'attends-tu pour le payer une SIMCA comme moi ? Mon cher, c'est la voiture rêvée pour aller vite tout en faisant des économies.

Agent PRADIE
18, Boulevard Gambetta

Pompes funèbres
Générales
Succursale de Cahors
Bureau : 71, Boulevard Gambetta
(Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS
Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe
Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

BRULERIE MODERNE
33 Rue Nationale, CAHORS
"CAFÉS ANDRÉ"
Supérieurs aux meilleurs

Déménagements
Groupages
occasion retour de la région sur Paris
PETIT, 65, r. Dulong, Paris. Carnot 46-57

FIRME d'assurance et financière, de premier ordre, désire engager agents-démarcheurs. Ecrire avec références à « CREDEFON », Agence Havas, BRUXELLES (Belgique).

FRANÇAIS !
Faites travailler les
mines françaises
Le Boulet « LE POISSON »

Le meilleur marché,
parce que le meilleur,
le plus économique,
le plus avantageux,
le moins cendreuse.

30 0/0 d'économie
Exigez de votre fournisseur
le Boulet « LE POISSON »

DAYRENS Maurice, représentant,
rue des Frères-Poncelet, Montauban.
Tél. 601. T.-G.

Cabinet Immobilier
(20

MESSAGE

à tous ceux qui mangent,
boivent, respirent...

A CHAQUE HEURE SA TÂCHE :

Brossez vos dents chaque matin afin de détruire pendant qu'elle est encore molle, la pellicule qui s'y est déposée pendant la nuit et qui, en durcissant, deviendrait du tartre. Brossez-les chaque soir pour les débarrasser des débris alimentaires dont la fermentation est particulièrement nocive durant la nuit, alors que la sécrétion salivaire ralentie ne peut en neutraliser les acides au fur et à mesure de leur formation.

● Ce message s'adresse-t-il à vous? Sans aucun doute puisque vous buvez, mangez et respirez. Alors, avez-vous songé au péril que représente l'introduction dans votre bouche des millions de germes qui y pénètrent avec vos aliments et l'air que vous respirez? Votre bouche peut devenir pour certains d'entre eux un milieu de culture favorable, d'où leurs toxines se répandront dans votre organisme tout entier, attaquant votre cœur, vos reins, vos poumons, vos articulations.

● Êtes-vous conscient des dangers qu'offre le séjour prolongé dans votre bouche des débris alimentaires adhérents à vos dents? Leur fermentation libère des acides qui attaquent l'émail protecteur des dents, provoquant ainsi la carie et son cortège de complications douloureuses: abcès, phlegmons, ostéites, adénites, sinusites, maladies de peau, affections oculaires.

● Savez-vous qu'à laisser le tartre s'accumuler sur vos dents, vous ouvrez la porte aux givres, aux stomatites, à la pyorrhée, au déchaussement et à la chute des dents?

● Danger connu, danger conjuré! Pratiquez une bonne hygiène dentaire. Brossez régulièrement vos dents matin et soir. Faites-le avec une brosse de qualité Gibbs et un produit dentifrice Gibbs à base de savon. Seul, en effet, le savon possède la propriété de dissoudre les particules grasses des aliments dont la fermentation vous menace. Et n'oubliez pas de rendre visite à votre dentiste deux fois par an, au moins: c'est une indispensable précaution.

LE SAVON ET LA PÂTE DENTIFRICE GIBBS sont deux à base de savon, aseptisent la bouche, dissolvent tous les résidus alimentaires gras et confèrent aux dents un lumineux éclat.

L'EAU DENTIFRICE GIBBS constitue un excellent antiseptique buccal et parfume agréablement l'haleine.

LES BROSSES A DENTS GIBBS sont pourvues de touffes dont la disposition particulière permet d'atteindre toutes les faces et tous les interstices dentaires.

EN PROTÉGEANT VOS DENTS GIBBS PROTÈGE VOTRE SANTÉ

188 R.S.K.

Bibliographie

LE MONDE COLONIAL ILLUSTRÉ
37, rue Marbeuf, Paris, 8^e
Abonnement, 70 fr. — Le n° 7 fr.
Spécimen antérieur gratuit sur demande

Sommaire du n° 192, juin 1939

Vu, de la rue Marbeuf: réponse de M. Georges Mandel, au loyalisme indigène, par S. Reizler. D'Espagne par un Catalan: Mieux que Carthage, par N.-M. Rubio. En brousse: Tous au garde-à-vous, A.O.F., A.E.F., Cameroun, par Louis Brustier.
Un centenaire: Le Gabon, Louis-Philippe étant Roi de France; l'acte de naissance de l'A.E.F., avec cartes et vues du Gabon comparées à un siècle de distance, par Marthe Savognan de Brazza.
Chrétienté et Islam en Afrique du Nord. Deux époques: 1. Hier. Capitifs chrétiens et rédempteurs, par J. Wilhelm. 2. Aujourd'hui: Pourpre, Islam et Marseillaise, par Michel Raigneau.
A l'exposition internationale de San Francisco: Maisons de France et d'Indochine dans « l'île du Trésor », par Jean Chénier.
Le problème de la population française et l'empire, avec carte des pressions démographiques de l'Europe, par Georges Mauco.
Il y a le Sénégal: le Noir, citoyen français et il y a l'Afrique du sud: la « barre de couleur », par Ch.-D. Hérisson.
Croisière automobile Le Cap-Alger organisée par le T.C.F.
Enquête sur la femme noire en Afri-

que française (réponse de MM. Robert Randau, P^{re} Danel et René Maunier).
De l'empereur Gia-Long (1802) au prince héritier Bao-Long (1939), avec l'arbre généalogique de la dynastie régnante en Annam, par Tao-Kim-Hai.
Combien y a-t-il aujourd'hui de colons italiens en Ethiopie, par P. Tissot.
Boussole et microscope. Henry Hubert inaugure au « Monde colonial illustré » une chronique des sciences coloniales.
Le premier congrès de la musique marocaine, par Mlle Marcel-Dubois.
Chez les morts vivants. Visite aux lépreux de Marana (Madagascar), par Jane Valriant.
Du quinze au quinze, tour d'horizon d'empire.
A signaler encore: La grande inconnue (légion étrangère), par Jean d'Esme. La grande nomade: Isabelle Ebérhardt ou Isabelle d'Afrique, par Raoul Stephan. Un Corse d'Algérie chez les hommes bleus: Xavier Copolani, Henry Daguerches. Le monument du Gouverneur général Pasquier à Hanoi, un peintre en Afrique noire: Gaston Fontaine. Un grand incendie à Papeete. Les plantes anti-lépreuses dans l'Empire français.
Les chroniques commerciale, technique, touristique, etc... habituelles.

Ce journal est en lecture dans le Hall de l'Agence Havas
62, rue de Richelieu, PARIS

LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Viennent de paraître:

« AVENTURE ARCTIQUE »
Ma vie dans les glaces du Nord
par P. FREUCHEN

Récit d'aventures vécues et authentiques, de la vie dans les glaces du Nord du célèbre explorateur P. Freuchen. L'auteur a parcouru et conquis le Groenland danois pour son pays et vécu de longues années avec les esquimaux. De très nombreuses illustrations en hors-texte ornent cet ouvrage.
Livre fort intéressant qui ne peut manquer de plaire au lecteur.
Trois hors-texte (14 x 20), 488 pages. Prix: 35 fr. Editions Albin Michel, 22, rue Huyghens, Paris 14^e.

« LES EAUX MORTES »
par Olivier SÉCHAN

Ce sont surtout les « eaux mortes » des âmes qui donnent leur titre à ce roman: une petite ville du littoral, quelques êtres simples, amenés au drame presque malgré eux, par un premier pas dû au hasard ou par leur propre faiblesse.
...Et le lecteur, pris par l'atmosphère du récit, saisit la profonde vérité du diction qui veut qu'il ne soit « pire eau que l'eau qui dort ». Un premier livre qui permet d'augurer une belle carrière de romancier.
Un volume in-16. Prix: 18 francs. Editions Albin Michel, 22, rue Huyghens, Paris, 14^e.

Si-Nour-Ed-Din distribuait l'eau conservée dans les « guerbas » depuis l'étape précédente.

Devant la porte de sa tente, Pierre Dartel guettait Ain-Srir.
Sans échanger un mot, tous deux s'étaient assis l'un près de l'autre, dans une zone d'ombre, près d'un feu vivement allumé par Chabann.

A l'étonnement de celui-ci, dont la jalousie s'accroissait de jour en jour, ils partageaient fraternellement les morceaux de « méchoui » gras, la « Kesrah » rassie et les dattes poisseuses.

Comme un jeune loup, Petite Source déchirait sa viande à belles dents, animaleusement heureuse de vivre.

Cependant un chamelier avait tiré de ses bagages un horrible phono à cornet, à cylindre éraillé de cire et bientôt une voix nasillarde égrenait, pour ces primitifs, les notes presque méconnaissables d'une rengaine, la « Valse Brune ».

Cette rengaine fit mal au Breton. N'était-ce point là un des refrains favoris du pauvre Jacques Leudes?

— Qu'as-tu?
La voix de la jeune fille lui parvint comme de très loin, l'arracha à la rêverie mélancolique où il venait d'être plongé par l'air déformé.

— Rien! fit-il. Cette maudite musique!
— J'ai compris. Tu pensais à lui.

CIRCULATION du SANG

Toutes les femmes doivent savoir que la plupart des maladies dont elles souffrent proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien.

Elles doivent surtout NE PAS OUBLIER QUE LA

JOUVENCE de l'ABBE SOURY

remet le sang dans le bon sens. C'est le remède infailible aux moindres malaises aussi bien qu'aux infirmités les plus graves qui menacent la Femme depuis l'Age de la Formation jusqu'au Retour d'Age: Règles irrégulières ou douloureuses, Pertes blanches, Suites de Couches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Maladies de l'Intestin, de l'Estomac et des Nerfs, Migraines, Vertiges, Etourdissements, Congestion, Faiblesse, Neurasthénie.

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Il est exigé la véritable JOUVENCE de l'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbe Soury et en rouge la signature.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

UNE BELLE EXCURSION

Au gouffre de Padirac, féérique voyage souterrain, rivière à 103 mètres de profondeur, sur 3 km. grottes merveilleuses, stalactites et stalagmites;

et à Rocamadour, lieu de pèlerinage mondialement réputé, bâti au flanc d'un énorme rocher surplombant la vallée de l'Alzou et surplombant de nombreux sanctuaires dominés par un vieux château.

Vous trouverez à la gare de Rocamadour, à l'arrivée des trains, un service automobile d'excursion S.N.C.F. qui vous conduira à Padirac et à Rocamadour-ville.

Prix du transport: 18 fr. 1^{er} départ à 9 h. 45; 2^e départ à 15 h. 10.

Retour à la gare, assuré pour tous les trains.

Allez économiquement à Rocamadour en utilisant les BILLETS DE WEEK-END, 50 0/0 de réduction. Validité 3 jours 1/2 ou 4 jours 1/2, suivant distance.

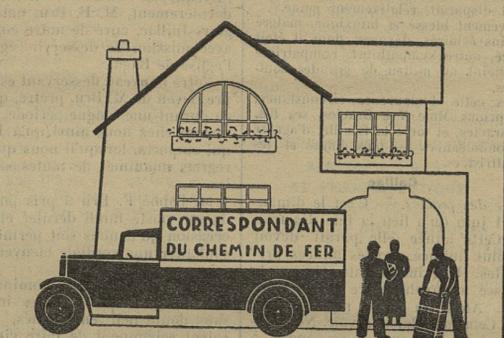
Agriculteurs
Profitez du billet de LOISIRS AGRICOLES 40% DE RÉDUCTION

POUR OBTENIR ce billet qui vous permettra de voyager A PRIX RÉDUITS vous et votre famille PROCUREZ-VOUS à votre gare une demande de CARTE D'IDENTITÉ

Les billets de Loisirs Agricoles sont délivrés toute l'année

S. N. C. F.

le RAIL porte à VOTRE PORTE



TOUS VOS COLIS GRANDS ET PETITS

ENLÈVEMENT ET LIVRAISON A DOMICILE

Sur demande de l'expéditeur ou du destinataire, le Chemin de fer prend ou livre à domicile dans la localité de CAHORS les colis postaux et les marchandises de grande et petite vitesse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Gare de CAHORS ou au Bureau du correspondant, M. ARTIGALAS, 101, boulevard Gambetta à CAHORS.

Dans la Mode Pratique

tout est si pratique et vraiment élégant!

Tous les jeudis: 1^{re} 25

Abonnement 1 an: 48 fr.; 50 ou 55 fr. avec prime.

Envoyer mandat-poste (pas de mandat-carte) à

LA MODE PRATIQUE, 49, avenue de l'Opéra, PARIS.

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année le samedi ainsi que les 3 novembre et le premier de chaque des autres mois (si la date prévue tombe un jour férié, la foire est avancée au samedi précédent), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de: Caussade à Cahors, Cajare à Cahors, Fumel à Cahors, pour

CAHORS-CABESSUT

50 0/0 de réduction

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission: à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 h. et au retour, à partir de 10 h. dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ; le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé)

Le co-gérant: L. PARAZINES.

Feuilleton du « Journal du Lot » 45

Jean D'AGRAIVES

PETITE SOURCE SOUS LES PALMES

La progression lente, coude à coude, autour des bêtes épuisées avait continué, cependant, jusqu'aux dernières heures du jour, malgré le déchainement sorniois des djins infernaux du simoun.

Et puis la bourrasque, comme lassée par la persévérance des hommes, avait cessé par enchantement.

Un crépuscule bref, rattrapant en splendeur, en éclat intense ce qu'il pouvait perdre en longueur avait pris possession du ciel. Après quoi, la nuit saharienne avait commencé d'envelopper la caravane et les dunes dans les plis de ses voiles bleus.

En même temps, la température se modifiait du tout au tout, à croire que le vent du désert avait éteint l'immense fournaise.

Il faisait non point froid mais frais. Et le silence s'était fait, peu à peu, complice des ténèbres.

Les caravaniers retrouvaient alors l'effroi des premiers hommes, pour qui la nuit était toujours comme une image de la mort.

D'instinct, toutes les voix s'étaient tuées.

Les ordres, même indispensables, n'étaient plus que des chuchotements.
Enfin, c'avait été le puits et qui dit le puits dit la vie!
Il faisait froid maintenant, vraiment.

Les choufs, les sentinelles placées sur les hauteurs environnantes, drapées dans leur lourd burnous blanc, évoquaient les anges qui gardent l'approche du paradis d'Allah.

Tout d'abord, les hommes perdus dans la solitude du désert, comme dans un océan figé, s'étaient sentis faibles, accablés par la chape de leur fatigue.

Tout leur semblait encore hostile, le sable et la nuit et les djins rôdeurs qui dansaient sur les dunes, faisant fumer les crêtes blanches.

Mais voilà soudain qu'un ami s'éveillait, un compagnon sûr, autour duquel se rassemblaient forcés et énergie en déroute.

Le bien-être se ranimait autour des grands feux allumés, merveilleux alliés du nomade.

Maintenant les hommes ne se sentaient plus isolés, plus faibles, plus las!
Des rires commençaient à fuser. Et la fatigue dissipée, un chant joyeux montait des groupes accroupis autour des brasiers.

Des moutons entiers rôtiisaient.

Les derniers mots avaient été prononcés si bas que Dartel devina plus qu'il n'entendit.

Il devina plus qu'il ne vit également l'espèce de frisson qui secoua les épaules fréles.

L'instant d'après, il avait pris Petite Source par les poignets sans se rendre compte, du tout, qu'il écartait les deux mains jointes dont la jeune fille machinalement venait de cacher sa figure.

— Tu n'es pas raisonnable, voyons! Tu projettes comme un enfant qui ne soupçonne rien de la vie! Crois-tu donc que l'on l'accepterait ainsi, dans un couvent d'Espagne?

— Ton Dieu ne me repoussera point! murmura-t-elle. Ma mère disait qu'il est toute miséricorde.

D'une voix rauque, Dartel protesta: — Non, c'est impossible, vois-tu! Je ne peux pas te laisser faire! Tu ne connais rien de la vie.

Petite Source rompit les chiens.

— Je t'en conjure, cette fois-ci, accepte ce que je te propose depuis tant de jours, oh! Sidi! Reprends ta tente, c'est à moi de coucher à la belle étoile.

« Ne faut-il pas m'accoutumer désormais à vivre durement puisque le couvent, selon toi, n'est qu'une longue mortification.

Pierre haussa ses épaules lasses.

(à suivre).